

L'INCROYABLE TRAVERSEE JUIVE

CHAPITRE 1 : rencontre

C'était l'histoire de Juifs. Cette histoire se passe en 1943 : c'était la guerre, les Français contre les Boches. C'est l'histoire de deux juifs en Normandie. Lazare et Fanny habitaient alors avec leur père sur la côte dans une vieille maison. Mais depuis plusieurs mois c'était la guerre. Deux jours plus tôt, leur père s'était fait arrêter. Eux avaient réussi à s'échapper. Ils marchèrent alors neuf heures sans s'arrêter et sans manger. Le soir approcha et ils s'abritèrent pour la nuit sous un rocher. Lazarre dit à Fanny : « Reste ici, je vais voler de la nourriture ». Il partit et la laissa seule. Il revint une heure plus tard avec un poulet, des tomates, des carottes et des pommes. Le lendemain matin ils mangèrent seulement une pomme puis partirent. Sur le chemin, ils trouvèrent une maison abandonnée. Ils y entrèrent et découvrirent trois enfants serrés les uns contre les autres.

Lazarre leur dit :

« Bonjour, ça va ?

- Qui êtes-vous ? enchaina Fanny.

- Nous nous appelons Josche, Anne et Louis et nous sommes Juifs, répondirent-ils, après un long silence.

- Nous aussi, dit Lazarre.

- Ah bon ?

- Oui, et nous essayons de rejoindre la frontière suisse. Nos familles se sont fait arrêter pour acte de résistance. Si vous voulez, on peut rester ensemble. Vous avez faim ?

- Oui.

- Tenez, voici des pommes et des carottes. »

Après s'être rassasiés les trois enfants se joignirent à Fanny et Lazarre, le sourire accroché aux lèvres. Ils marchèrent un moment et découvrirent quelques heures plus tard une grange bombardée à côté d'un village. Ils l'aménagèrent pour qu'elle soit praticable. Ils firent des lits avec de la paille. La nuit même, ils entendirent : « TAC TACTACTACTACTACTACTAC !!!! ».

« Tous à plat ventre » cria Lazarre. Quand la peur fut partie, il décréta qu'il faudrait partir à quatre heures. Josche, l'aîné des trois, parut dépité. A quatre heures piles, ils partirent. Mais soudain Anne leur cria de se mettre à plat ventre car elle avait vu une patrouille allemande un peu plus loin. Ils se jetèrent dans le fossé le plus proche. Une fois la patrouille passée, Lazarre leur dit tout bas :

« On passe par les bois et on va aller aider les résistants.

- Ils nous faut des surnoms. Moi ce sera Biche, dit Fanny.

- Moi ce sera Œil de Loup, dit Josche.

- Moi ce sera Lynx, dit Lazarre.

- Moi, Ecureuil discret, dit Anne.

- Et moi, Pâte d'ours, dit le petit Louis. »

Deux jours plus tard, avec l'argent qu'ils avaient emporté et pris dans la maison de leurs parents, ils achetèrent une machine à imprimer. Ils imprimèrent alors soixante tracts sur lesquels il y avait marqué :

« Chers citoyens, ne restez pas les bras croisés. Hitler, cette tronche de cake, inflige la terreur. La bataille est perdue mais pas la guerre. »

La nuit tombée, Fanny les distribua. Puis le surlendemain, ils repartirent.

CHAPITRE 2

A suivre...